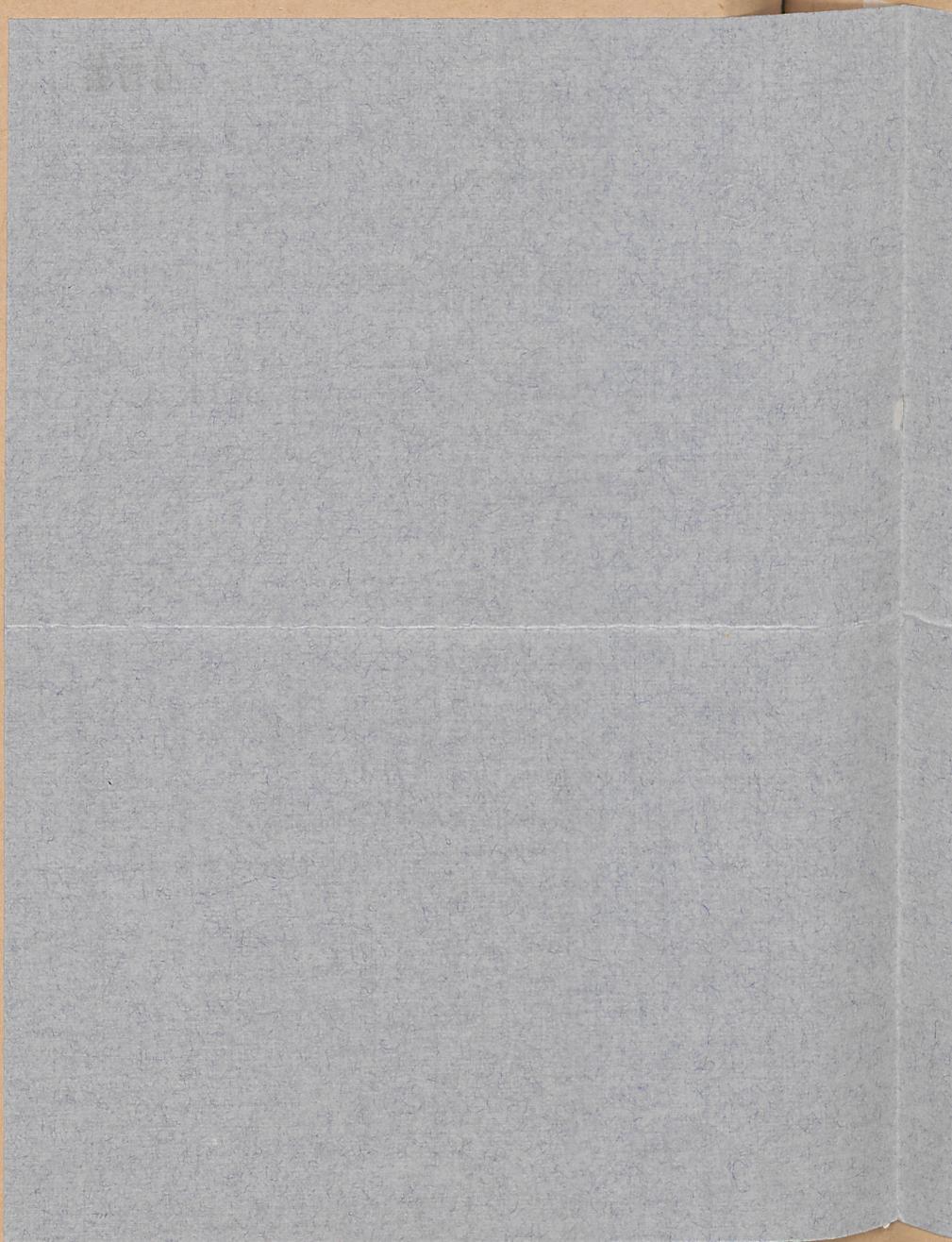


24 9 br 1907



155, BOULEVARD HAUSSMANN

Enfin j'ai de votre courtoisie, chère
ami! Et je voulais, aller, dans les jours de
jours et de jours sans remède de vos
vues. Je n'avais par Roujon. Je n'en croyais
en Italie. Quel dévouement, l'autre jour, me disait
que vous étiez à Garmisch. J'attends, j'espère
que vous serez par là. Vous êtes à l'abri.
de l'incertitude de votre avenir ces jours en
l'esil, le reste est ces jours de l'attente et
de l'attente de l'attente. - Je n'ai fait que pour
le bien de Rheinisch que je suis de votre, si l'on
peut dire qu'on ne peut le faire. Ce que le
contenu de papier n'a fait, après avoir été
le premier autre, car me le reste - merci.
- tout. Et cette histoire d'être à la grande



de l'issue d'un jugement de paix. C'est un
 acte de courage et un tour de force. - Je
 n'ai pas eu encore le Misfeller de Munich, le
 que vous me dites, et je n'en ai ni l'issue
 fait. Je ne l'aurais pas jugé ainsi. - Je suis
 toujours dans les camps de feu successifs et
 le feu de l'année ne m'a encore eu aucun des
 cachetiers de l'année. Paris affaibli.

«Non pour le corcere me sera un tourme.

Je voudrais finir ma vie le plus à
 la main en attendant un bon de plus que
 j'ai à dire et que je ne dis pas, le plus de
 l'année. Mon premier article au Journal
 est très bien - mais l'année à l'année
National, le courage, tel que l'abandon,
 les conseils, pendant que nous sommes
 tout le monde égalité de la fin, nous, nous

ce que je voudrais, un jour, et qui me
carrera le jeu d'un enjouement.

En attendant je vous prie de
vous le rendre Français & d'être d'un
dubitatif comme un jo. 71 et d'être de
Pierrot me procure comme le sujet
(d'un affluant, non le Cinguenidiano ?
redoublé) procure mon petit-fils.

Notre père m'a écrit les lettres
bien amoureuses à propos des manifestes
d'aux jubi les yeux au jubi l'attirer.

A bientôt, chère et charmante
Après un an, et merci pour votre
constante affection qui n'est pas plus
d'un an que la mesure. Notre très
attaché Jules Clavelly